Maria Chillón, lauréate du prix Lacourière 2021

Michel Melot

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1723>

DOI : 10.4000/estampe.1723

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Référence électronique

Michel Melot, « Maria Chillón, lauréate du prix Lacourière 2021 », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 265 | 2021, mis en ligne le 02 septembre 2021, consulté le 09 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1723> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1723>

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2021.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Maria Chillón, lauréate du prix Lacourière 2021

Michel Melot

- ¹ Maria Chillón, née en 1982, a commencé ses études de dessin et de gravure aux universités de Salamanque et de Madrid, puis, à Paris, où elle demeure encore, en 2008 à l'atelier Contrepoint. Elle s'est fait connaître par deux expositions à la Galerie Schumm-Braunstein et a obtenu en 2018 le prix d'encouragement de l'Académie des beaux-arts puis, déjà, une Mention d'honneur du prix Lacourière. Maria Chillón représente une génération d'artistes virtuoses, peu soucieux d'utiliser l'estampe comme un moyen de reproduction, mais approfondissant ses vertus graphiques propres. Elle joue avec le burin pour en tirer tantôt un noir profond, tantôt une pâle douceur. Elle est capable d'évoquer avec sa pointe la légèreté d'une plume portée dans l'air aussi bien que la lourdeur d'un câble chargé de goudron. Par l'extrême sensibilité de son burin, ces variations d'intensité évoluent sur des séries de petits formats comme sur de grandes surfaces, chaque plaque se poursuivant dans une autre, et formant des ensembles que la galerie Schumm-Braunstein expose avec d'autres sous le titre *Miroir*, avant une exposition personnelle qui aura lieu en 2022.

Maria Chillón, Entre les nuages 2.

- 2 Sa pointe évolue sans se perdre dans des espaces déserts laissant parler le papier, ou chargés d'encre, denses comme une jungle. Ce minutieux travail appelle une patience de brodeuse. Une récente série joue avec subtilité sur la taille du burin et la mine du crayon qui assemblées transcrivent côte à côte mais continuent, des feuillages translucides et leur ombre portée sur le papier par une lumière venue d'ailleurs, œuvre en partie dessinée et en partie gravée. C'est cette maîtrise que vient de récompenser le prix Lacourière, mis au service de belles idées. Ce savoir-faire n'est pas gratuit, María Chillón sait le mettre en page dans des compositions surprenantes, comme ce rouleau inspiré des vieux livres chinois, édité par GSB à l'occasion de l'exposition intitulée *Les Yeux fermés*, enchâssé dans un coffret qui permet de contempler la partie déroulée mais laisse inaccessible au lecteur celle qui demeure enroulée, excitant la curiosité de l'amateur qui devra acheter l'œuvre pour la voir en entier – mais aura-t-il le courage d'enfreindre le dispositif voulu par l'artiste, au prix d'une sorte d'indiscrétion ou d'indécence ?

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 21^e siècle

AUTEUR

MICHEL MELOT

Archiviste paléographe, conservateur général honoraire, directeur honoraire du département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France